



# L'homme et la nature en équilibre

*En Normandie, à La Chapelle-sur-Dun, les sculptures de Robert Arnoux habitent son jardin-atelier. Elles illustrent une harmonie rêvée et un dialogue intense entre l'homme et la nature. Un vaste parc aménagé sert d'écrin à la mise en scène de ses personnages.*

Les trois scènes du « Jardin du Feu » structurent l'espace et guident le regard. La végétation qui les entoure se fait plus dense au fil des étapes. Seuls, en couple, en famille, ils sont une vingtaine réunis autour de ce foyer (le troisième cercle) où se célèbre la naissance de la vie collective.



Dans ce deuxième cercle, la terre accouche du feu. Les lames de schiste se dressent et s'ouvrent tel un volcan pour laisser apparaître la lave faite de feuilles recouvertes de pigments rouges. Autour, la végétation s'enrichit de sedums et de graminées.

*Les sculptures de Robert Arnoux sont des personnages vivants qui semblent s'incliner devant la beauté de la nature.*

## EN RÉSUMÉ



### ◆ Situation

En Normandie, près de la côte entre Dieppe et Fécamp, le jardin-atelier de Robert Arnoux s'étale sur 2 hectares, dans le village de La Chapelle-sur-Dun.

### ◆ Les contraintes

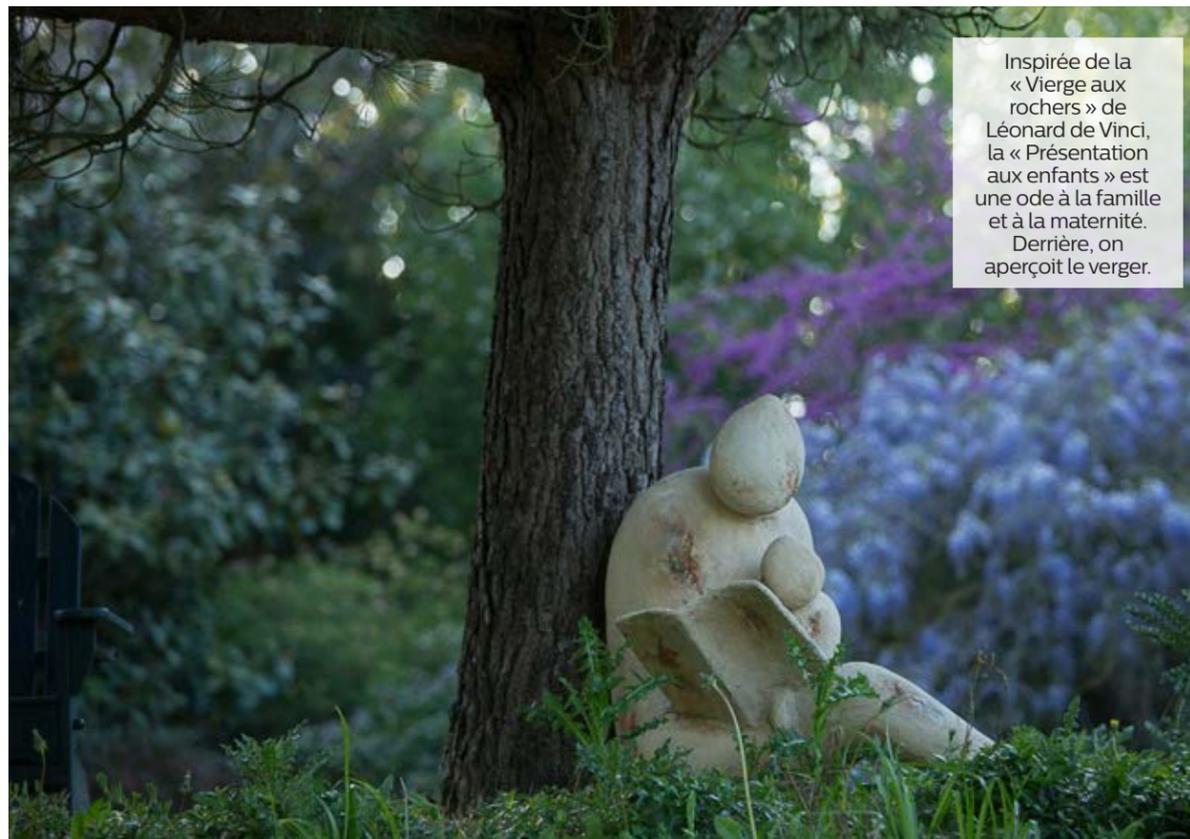
Sur ce terrain, le sculpteur est devenu jardinier. La terre fertile rend le travail de désherbage important et nécessite de maîtriser la végétation.

### ◆ Le projet paysager

C'est un jardin romantique à la belle élégance classique, qui a évolué avec des structures plus contemporaines comme le « Jardin du Feu ».

### ◆ À visiter

Le jardin se visite uniquement sur réservation via le site, pour des visites guidées par les propriétaires et limitées à 20 personnes. Robertarnoux.com



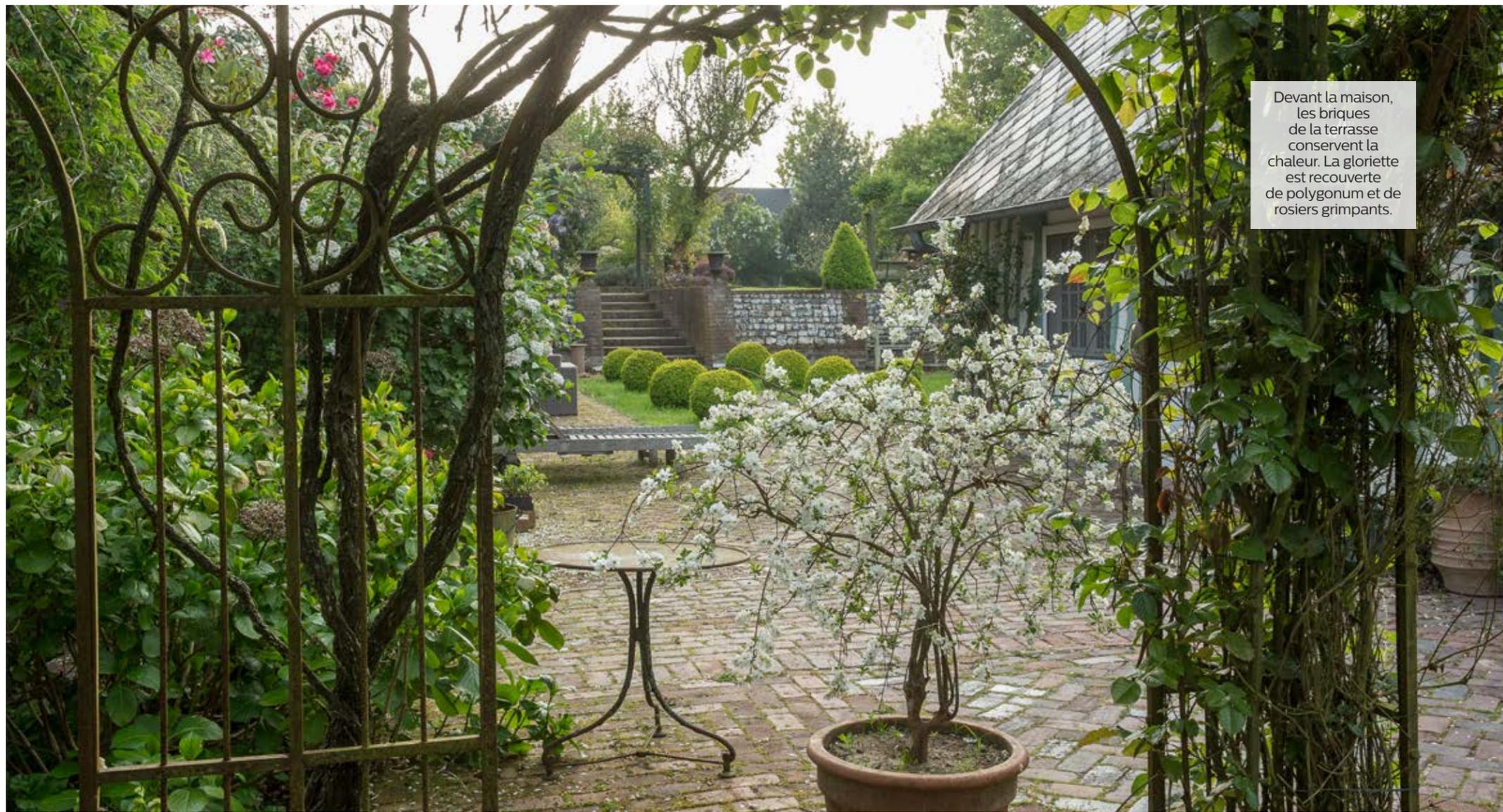
Inspirée de la « Vierge aux rochers » de Léonard de Vinci, la « Présentation aux enfants » est une ode à la famille et à la maternité. Derrière, on aperçoit le verger.

Installée sur la terrasse de la longère, cette sculpture intitulée « La vie en rose » et recouverte de mica rose capte ici tous les rayons du soleil. Elle a été spécialement créée pour la roseraie du parc de Bagatelle à Paris.

Ce sont des silhouettes taillées dans un seul bloc, aux lignes douces et arrondies, trois traits intemporels qui suggèrent un visage, des bras et des jambes, des formes gracieuses qui s'élancent au-dessus des massifs et se fondent dans le jardin du sculpteur Robert Arnoux. Des scènes de famille, de maternité, mais aussi des promeneurs solitaires, des amoureux... Au total, une quarantaine de personnages qui ont su trouver naturellement leur place dans le jardin et qui racontent l'histoire de la vie humaine. Installés à La Chapelle-sur-Dun depuis quatre ans, le sculpteur et son épouse ont gardé la structure du jardin d'origine, tout en le faisant évoluer avec des touches contemporaines. Des haies taillées et des arbustes encadrent les sculptures, des roses par centaines fleurissent au printemps et des hêtres élevés cernent le parc. « Quand Robert installe ses œuvres dans le jardin, il recherche avant tout une rencontre entre la sculpture et l'espace, une intégration

## Jardin de sculpteur

Dans le jardin de topiaires, une trentaine de buis et d'ifs taillés entourent les « Âmes blanches ». À la nuit tombée, les silhouettes couvertes de peinture phosphorescente s'illuminent.



Devant la maison, les briques de la terrasse conservent la chaleur. La gloriette est recouverte de polygonum et de rosiers grimpants.



**LE RETROUVER**  
- Jardin-atelier du sculpteur Robert Arnoux  
309 Sente Cauvillaise,  
76740 La Chapelle-sur-Dun.

harmonieuse avec la nature », raconte son épouse Corinne Brenne. Et pour qu'ils se fondent mieux dans leur environnement, le sculpteur réalise ses personnages sur une base de résine recouverte d'une fresque, de mica, ou même de feuilles et d'humus.

### Naissance des éléments

L'ensemble du « Jardin du Feu » marque la première étape de l'aménagement du lieu. C'est le paysagiste Guillaume Gosse de Gore, avec qui Robert Arnoux collabore à l'évolution du jardin, qui a imaginé la mise en scène autour de trois cercles rappelant des cratères, qui retracent, tel un parcours initiatique, l'histoire de la naissance du feu. Les lames de schiste couchées évoquent l'étincelle primitive, puis c'est le feu qui surgit des entrailles de la Terre. Il est alors apprivoisé par les hommes qui se réunissent autour, là où tout commence. D'autres aménagements en rapport avec les éléments sont à venir comme un jardin d'eau, puis un autre dédié au ciel et à la Terre, mettant en scène d'autres personnages. ■

TEXTE ÉLISE CHEVILLARD  
PHOTOS YANN MONEL